



Les processus psychologiques du terrorisme : la phase de recrutement, la propagande et la mise en scène des attaques terroristes



© EMA

Ambre REAU
Association Werra
Août 2021



Ambre Réau, après avoir effectué deux années en droit, s'est orientée vers la science politique. Intéressée par les relations internationales, elle souhaite entreprendre un master dans ce domaine et se spécialiser dans la zone eurasiatique et russe.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Août 2021



INTRODUCTION

Tandis que les États entrent dans la spirale des nouvelles technologies militaires et industrielles, permettant une meilleure efficacité pour lutter contre les menaces, les organisations terroristes, quant à elles se tournent plutôt vers une dimension archaïque, tant dans l'emploi des outils militaires que psychologiques. Paradoxalement, le terrorisme a un impact plus conséquent que les nouvelles formes de guerres utilisant les dernières technologies. En effet, l'esprit, la symbolique et la médiatisation de masse sont au cœur de la finalité terroriste, allant instaurer la peur et l'angoisse au sein des sociétés. Comme l'a dit Napoléon Bonaparte « il n'y a que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit : à la longue, le sabre est toujours vaincu par l'esprit »¹. Cette phrase reprend pleinement cette perspective paradoxale.

Le but du terrorisme est d'influencer et de contraindre les populations aux idéologies exposées en s'appuyant sur la crise psychologique que subissent les sociétés occidentales². L'aspect psychologique du terrorisme s'articule en plusieurs phases. Tout d'abord, la partie pré-opératoire des réseaux terroristes, c'est-à-dire le processus de recrutement, la propagande, la radicalisation et la mise en place des attaques terroristes. Ensuite, la partie post-opératoire, touchant les victimes proches et lointaines (directes ou indirectes), avec la mise en place des cellules de crise et du travail sur la peur sociétale après une attaque terroriste. Cette dernière partie ne sera pas évoquée dans cet article.

Parce qu'ils agissent en solitaires ou en petits groupes, les terroristes semblent utiliser des moyens de derniers recours ciblant l'humain, à l'encontre du progrès technologique tendant vers un objectif déshumanisant. Cependant, cette caractéristique archaïque va se distinguer puisqu'elle permettra aux terroristes d'atteindre leurs cibles et objectifs. Parmi les nombreux exemples, on peut citer l'attentat à Alger en 1962, après lequel la France a reconnu l'indépendance du pays³.

¹ Napoléon Bonaparte, « Discours de guerre », *Edition Pierre de Taillac*, 1895, 192 pages

² Pr. Michel Botbol, Nicolas Campelo, Dr Catherine Lacour Gonay, Dr Danièle Roche-Rabreau, Dr Roger Teboul, Dr Jean Chambry, Dr Michel David, « Psychiatrie et Radicalisation », rapport du Groupe de Travail de la Fédération Française de Psychiatrie, Janvier 2020, <https://www.cipdr.gouv.fr/wp-content/uploads/2020/07/FFP-rapport-Psychiatrie-et-Radicalisation-Janvier2020-valide%CC%81-MB-26022020.pdf>

³ Pierre Mannoni, « Le terrorisme comme arme psychologique ou les triomphes du paradoxe », *Le Journal des psychologues*, 2008/4 (n° 257), p. 28-32.



Ainsi, de quelle manière le terrorisme préopératoire utilise la pression psychologique pour affecter ses victimes ou les sociétés contemporaines ?

La partie préopératoire des attaques terroristes, selon une analyse psychologique et sociale, se développe d'abord par le processus de recrutement puis par la phase de propagande et de mise en scène des actes terroristes.

Le processus de recrutement des terroristes : la conquête de l'instabilité psychologique

Dans la structure terroriste, derrière le mode d'action type « loup solitaire », se rattache une organisation ou un mouvement terroriste encadré. Pour grandir et conquérir les territoires visés, un processus de recrutement est nécessaire. Les personnes recrutées subissent une influence, en plus de leurs convictions personnelles, qui tend à manipuler leurs émotions et leurs pensées. Le but est d'introduire une forme de radicalisation, c'est-à-dire que « Tout acte [est] commis dans l'intention de causer la mort ou des blessures graves à des civils ou à des non-combattants, qui a pour objet, par sa nature ou son contexte, d'intimider une population ou de contraindre un gouvernement ou une organisation internationale à accomplir un acte ou à s'abstenir de le faire. »⁴. La radicalisation se combine avec le caractère choquant et extrémiste du terrorisme permettant d'établir un impact psychologique fort sur les populations. Fathali M. Moghaddam, psychologue iranien, a dressé une pyramide⁵ avec plusieurs étapes allant du niveau le plus bas (sentiment d'injustice) au niveau le plus haut (acte terroriste), indiquant l'évolution psychologique par laquelle passe un terroriste lorsque son but est d'agir au nom d'une idéologie. De plus, il démontre que les « loups solitaires » présentent en majorité une maladie psychiatrique et agissent en réaction à un événement troublant et stressant, contrairement à ceux qui commettent des actes terroristes en groupe. Les analyses visant à établir une sorte de profil psychologique du terroriste ont prouvé que les personnes radicalisées ont une vision du monde pessimiste, paranoïaque et décalée, ainsi qu'une tendance dépressive.

⁴ Jean-Paul Marthoz, « Les médias face au terrorisme », rapport publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2017, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247075>

⁵ Annexe 1



La majorité des personnes radicalisées sont des hommes puisque 78%⁶ sont représentés dans les fichiers. Les femmes, quant à elles représentent 300 personnes sur les 700 Français anciennement présents sur la zone de conflit irako-syrienne⁷. Le phénomène de radicalisation touche principalement des jeunes hommes voire adolescents qui vont connaître une période sans objectif de vie et une perte d'estime d'eux-mêmes, démontrant la fragilité au moment de leur jeunesse. De surcroît, le contexte social ou économique jouera un rôle. Effectivement, en Europe, les mouvements d'immigrations vont émettre un sentiment de frustration et d'instabilité où les recruteurs trouveront des proies faciles⁸. Les individus seront en phase de décompensation psychique, c'est-à-dire un effondrement physique et mental à la suite d'une situation émotionnelle intense⁹. Ils chercheront donc à se rattacher à un objectif. De plus, environ 3 700 individus inscrits au fichier des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste (FSPRT) sont « sans profession » et 3 250 ont connu des troubles au sein de la sphère familiale¹⁰.

La phase de radicalisation chez les adolescents passera par plusieurs étapes, d'un point de vue psychologique : un manque de confiance en soi, une phase d'isolement, un engagement à l'ordre du complot puis une initiation à la haine et la violence. Le terme « initiation » dirige le phénomène terroriste en une sorte de dérive sectaire. Concernant le terrorisme islamiste, le désir utopique permettra de garder les adeptes dans ce cadre de rédemption. Cette logique d'enfermement que subissent les terroristes conduisent à une stratégie de rachat visant à une

⁶ Pr. Michel Botbol, Nicolas Campelo, Dr Catherine Lacour Gonay, Dr Danièle Roche-Rabreau, Dr Roger Teboul, Dr Jean Chambry, Dr Michel David, « Psychiatrie et Radicalisation », rapport du Groupe de Travail de la Fédération Française de Psychiatrie, Janvier 2020, <https://www.cipdr.gouv.fr/wp-content/uploads/2020/07/FFP-rapport-Psychiatrie-et-Radicalisation-Janvier2020-valide%CC%81-MB-26022020.pdf>

⁷ « Femmes et radicalisation », colloque organisé par la Préfecture de la région Ile de France, 10 mars 2017, <https://www.prefectures-regions.gouv.fr/ile-de-france/content/download/40552/272520/file/Actes%20Femmes%20et%20Radicalisation.pdf>

⁸ Patricia Cotti, « Terroristes acteurs solitaires, quels processus psychologiques à l'œuvre ? », Université de Strasbourg, 01/12/2020, <https://recherche.unistra.fr/actualites-recherche/actualites-de-la-recherche/terroristes-acteurs-solitaires-quels-processus-psychologiques-a-loeuvre>

⁹ Définition de la décompensation : « Dans le cadre d'un processus psychologique, la décompensation est une réaction à une situation émotionnelle extrême. Le plus souvent, il s'agit de la mise à jour trop brutale ou forcée et donc la confrontation sans préparation, de certains éléments psychiques personnels lourds, qui provoque un effondrement général de la personnalité de l'individu. Parallèlement, cet effondrement entraîne des conséquences pouvant aller de la dépression jusqu'au suicide ou à l'agression de tiers », <https://www.cigap.org/lexique/decompensation/>

¹⁰ Rapport d'information présenté par Eric Diard et Eric Poulliat portant sur les services publics face à la radicalisation, Assemblée Nationale, 27 juin 2019, https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_lois/115b2082_rapport-information



banalisation de la violence voire de la mort (exemple : attentats-suicides), constituant le terrorisme comme une arme invulnérable et puissante.

La mise en place de la suprématie idéologique ne s'arrête pas à la radicalisation et au recrutement. En effet, une phase de propagande se dressera à travers les médias et internet, ainsi que la visibilité et l'esthétique des actes terroristes.

La propagande et la mise en scène des attaques terroristes : le lien entre les médias et le terrorisme

Les organisations terroristes vont établir un message mettant en avant la partie symbolique de leurs objectifs, puis vont travailler stratégiquement sur la transmission de leur message. Tout d'abord, ils vont s'adresser à l'opinion publique, dans le but de toucher le plus d'individus possible et de manipuler les émotions. Les terroristes dresseront un réel jeu des symboles. Un des meilleurs exemples est celui de l'attentat du 11 septembre 2001, les *Twins Towers* ont été la cible car elles représentaient l'hégémonie américaine. Leur effondrement a démontré que les États-Unis n'étaient pas intouchables, s'est alors instauré un sentiment d'insécurité national mais aussi international. Les attaques terroristes sont des mises en scène. En premier lieu, qu'est-ce qu'elles montrent ? Un archaïsme de haut niveau, c'est-à-dire qu'une décapitation sera plus choquante qu'une balle dans la tête. En deuxième lieu, pourquoi le message qu'elles passent a un fort impact ? L'humain dans ce type de guerre est l'élément principal (exemples : kamikazes, femmes et enfants), contrairement aux guerres modernes qui tendent vers une déshumanisation (exemples : drone, soldats-robots et armes ultra-développées). En troisième lieu, comment transmettent-elles le message ? Par les médias et les réseaux sociaux. D'un point de vue psychologique, ces problématiques sont fondamentales puisqu'elles vont acclimater un ordre spectaculaire, donc affecter fortement les civilisations. Une forme de paradoxe se construit puisque les terroristes utilisent l'humain comme message tout en tenant des pratiques inhumaines. Le mode d'action qu'ils utilisent, frapper à n'importe quel moment et n'importe qui, leur donne un outil pour exercer une pression psychologique sur l'imaginaire public. Le but n'est pas de comptabiliser le plus de morts possibles (victimes directes mais secondaires) mais affectent émotionnellement et psychologiquement les populations (victimes indirectes mais principales).



Les médias jouent un rôle essentiel pour les organisations terroristes puisqu'ils permettent une diffusion du message en direct et réel, non modifié. Lors de l'attentat du 13 novembre 2015, au moment où les terroristes ont attaqué les terrasses parisiennes, il était possible de voir, via la télévision, une diffusion d'une caméra de surveillance d'un café durant la fusillade. Dans ce visionnage, une scène reste traumatisante lorsqu'un des terroristes pointe son arme vers une victime, appuie sur la gâchette, cependant, son chargeur étant vide, il a permuté et changé de direction laissant la victime dans un traumatisme psychologique conséquent. Un lien s'est créé entre les médias et les terroristes : chercher l'attention de l'opinion publique. De cette manière, le terroriste transmet l'image et les médias transmettent l'impact. Avec l'avènement des médias de masse, des réseaux sociaux voire du *dark web*, il est difficile d'éradiquer le pouvoir des terroristes. Le sociologue Pierre Bourdieu évoquait la violence symbolique de la télévision avec la complicité de ceux qui l'exercent et de ceux qui l'endurent¹¹. Le discours transmis permettra de soumettre le mental de l'opinion publique et les images, quant à elles, auront un effet radical sur l'imaginaire collectif.

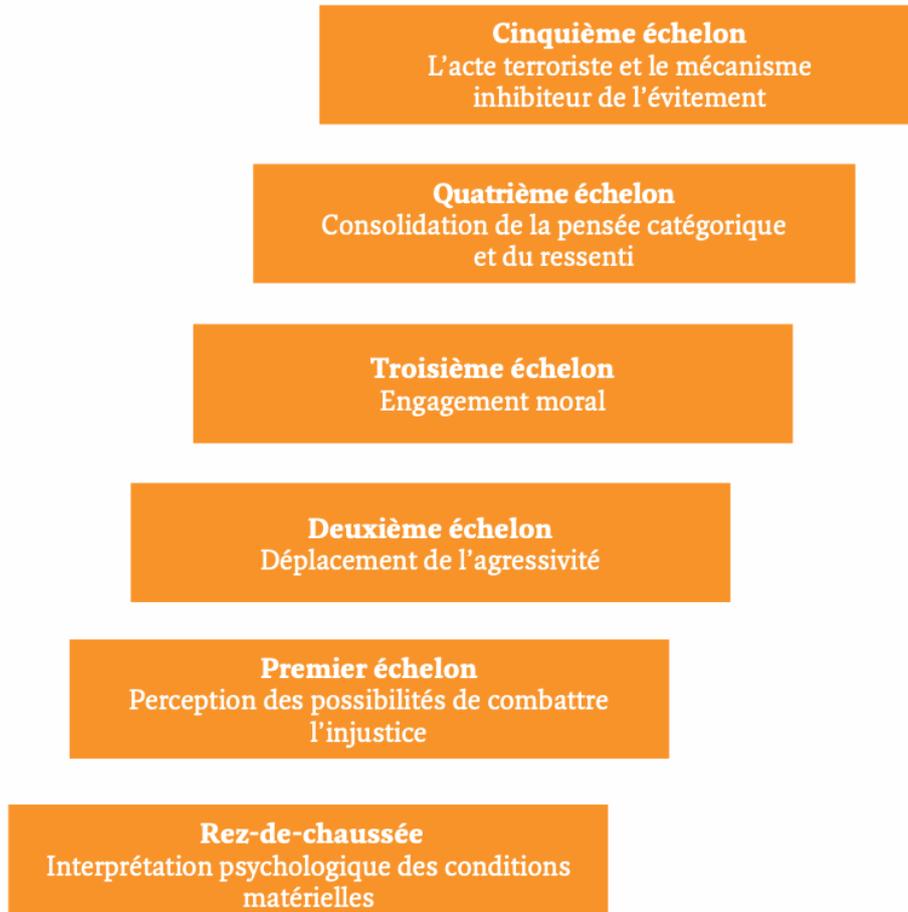
CONCLUSION

Le terrorisme a plus d'impact que les autres formes de guerres. Ce caractère extrémiste et archaïque mène les adeptes à atteindre leurs objectifs, notamment faire régner un sentiment de peur au sein des sociétés. Le phénomène du « loup solitaire » semble intéressant puisqu'il permet d'établir un profil psychologique, démontrant les différentes pathologies liées au mental. Dans les cas des actes terroristes islamistes, le sentiment de rédemption est important puisqu'il permet aux adeptes de se rattacher à la vie. La mise en scène des attaques terroristes est réfléchie pour affecter les esprits, néanmoins, l'aspect théâtral n'est pas possible sans la transmission des discours et des images par les médias. En effet, comme il a été écrit « le véritable champ de bataille du terrorisme se situe dans les colonnes des journaux et sur les écrans de télévision »¹². Ainsi, la partie psychologique est essentielle pour lutter contre le terrorisme sur long terme.

¹¹Léo H. Hoek « La télévision regardée par Pierre Bourdieu et J-P Toussaint », *Communication et langages*, 2001, p.5-14

¹² Pierre Mannoni, « Le terrorisme comme arme psychologique ou les triomphes du paradoxe », *Le Journal des psychologues*, 2008/4 (n° 257), p. 28-32.

Annexe 1:



Source: Fathali M. Moghaddam, "The staircase to terrorism: A psychological exploration", *American Psychologist* n°60, 2005, p. 161 - 169